



Landeshauptstadt
Düsseldorf



Düsseldorf –
du village de pêcheurs
à la métropole
Sept siècles
de développement
ininterrompu



:DÜSSELDORF

Dusseldorf, petite bourgade située à l'embouchure de la Düsseldorf, a été élevée au rang de ville en 1288 et s'est développée continuellement pendant plus de sept siècles pour devenir la métropole cosmopolite que l'on connaît: Düsseldorf sur le Rhin.

Depuis 1946 capitale du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie – le plus peuplé de la fédération allemande – Düsseldorf s'exhibe aujourd'hui avec une architecture urbaine attrayante, et avec sa célèbre Vieille ville elle incarne le style de vie rhénan. Sa *Königsallee* est tout aussi populaire. Ce superbe boulevard, bordé de boutiques de mode de haute renommée internationale et de magasins de luxe, est le symbole de Düsseldorf, connu dans le monde entier.

La capitale du Land est un centre international de commerce et de prestations de service: aujourd'hui sixième ville d'Allemagne, c'est un site de premier plan pour de nombreuses branches d'activité, et pour le monde industriel, c'est le numéro un en matière de foires internationales. La desserte particulièrement favorable de la ville située au cœur de l'agglomération Rhin-Ruhr, conditionnée en grande partie par l'aéroport international, consolide son importance au niveau européen. En matière de culture aussi, son opéra, son théâtre et un grand nombre d'importants musées assurent à Düsseldorf un rôle de premier plan.

Nous présentons ici les étapes essentielles du développement de la ville.



Blason de la ville

Le blason d'origine de la ville de Düsseldorf représentait une ancre. À la fin du 17^e siècle, l'écusson a été complété. Il dépeint depuis lors l'animal héraldique des ducs de Berg, le lion de Berg, qui tient l'ancre entre ses pattes.

Le plus ancien sceau de la ville

Le plus ancien sceau de la ville était apposé sur un document datant de 1303. Il affiche la représentation stylisée de l'église Saint-Lambert, la première grande église de la ville.



— Un site bien ancré entre le Rhin et la Düssel

Au Moyen-Âge, de grandes seigneureries se forment en Basse-Rhénanie. Il y a de fréquentes luttes entre l'archevêque de Cologne qui possède aussi le plus grand domaine, et des seigneurs laïcs avides de pouvoir, comme le comte de Berg.

Le 5 juin 1288, deux armées s'affrontent sur la lande de Worringen, située entre Cologne et Düsseldorf. La bataille est considérée comme l'une des plus sanglantes du Moyen-Âge. Les adversaires de l'archevêque, parmi eux le comte Adolf von Berg, remportent la victoire. Le comte Adolf tire profit de la défaite de l'archevêque pour faire d'une petite cité située à l'embouchure de la Düssel une ville à part entière. Nous sommes le 14 août 1288.

La petite bourgade de *Dusseldorp*, comme elle s'appelle à cette époque selon les sources les plus anciennes, est tout d'abord un modeste village de pêcheurs. Installée sur la rive droite du Rhin, la ville doit avant tout être le contre-poids aux désirs d'expansion de l'archevêque sur la rive gauche du Rhin. Par la suite, la ville est protégée des envahisseurs par des fossés et des remblais.

Vers 1350, un premier mur d'enceinte entoure la ville qui à cette époque, avait une superficie de près de quatre hectares. A l'embouchure de la Düssel commence la construction du château-fort du comte de Berg qui deviendra par la suite au XVe siècle un puissant édifice.

1288 | Bataille de Worringen

Peinture monumentale de Peter Janssen, 1893.



vers 1300 | Codex Manesse

Les célèbres manuscrits du Moyen-Âge contiennent aussi des histoires sur la bataille de Worringen.



1988 | Célébration des 700 ans

Bert Gerresheim a représenté des scènes et des événements historiques dans son «Stadterhebungsmemorial». La sculpture se trouve sur la Burgplatz depuis l'année de la commémoration.

— Capitale et résidence du compte de Berg

En 1380, le comté de Berg devient duché. Le premier duc, Wilhelm II von Berg, fait largement agrandir Düsseldorf. Pour cette raison, il est considéré comme le deuxième fondateur de la ville qui, avec ses 1 800 habitants, est la plus grande agglomération du nouveau duché de Berg.

Depuis 1550, Düsseldorf consolide sa position de capitale et de résidence des duchés de Jülich-Kleve-Berg. A cette époque, le château-fort est devenu un château de style renaissance. Les murs d'enceinte de la ville sont à nouveau renforcés. Le rang de capitale se manifeste également au niveau économique: le Rhin à ses pieds est la voie de communication pour le commerce et le transport la plus importante de son époque. Des Pays-Bas aux Alpes les marchandises sont transportées

sur le Rhin. Pour servir de lieu de transbordement des marchandises vers les domaines du duché de Berg, un premier port est construit vers 1570 à proximité de la citadelle.

En 1573, un nouvel hôtel de ville est construit près du château. L'édifice, datant de l'époque entre gothique tardif et renaissance, remplace l'ancienne mairie située au 6 de la *Ratinger Strasse*. Près de 150 ans plus tard, le bâtiment sera légèrement modifié à l'époque baroque et gardera pour l'essentiel le style qu'on lui connaît aujourd'hui.

Les dirigeants de Düsseldorf sont depuis des siècles des personnalités influentes. On est en mesure aujourd'hui de faire la liste presque complète des bourgmestres qui se sont succédés depuis 1303.



1585 | Mariage princier

Dietrich Graminäus décrit un mariage princier à la cour de Düsseldorf. À travers plusieurs gravures, Franz Hogenberg a reproduit l'opulence du programme de la fête.

© Frank Vincentz



1573 | Nouvel hôtel de ville



1791 | La place du marché avec l'hôtel de ville

Dessin à l'encre de Thomas Rowlandson.

vers 1570 | Vieux port

Reconstruction du bassin portuaire devant la citadelle.



© Ingo Lammert

1713 | Statue équestre

Jan Wellem a fait ériger la statue équestre sur la place du marché de son vivant, en 1713. Le projet a été réalisé par Gabriel de Grupello.



© LVR/Stefan Arendt

vers 1760 | Carl Theodor



1756-1768 | Château de Benrath

Construit comme pavillon de chasse et château de plaisance par Nicolas de Pigage.



© Fine Art Images/ARTOTHEK

1708 | Le couple princier

Jan Wellem et Anna Maria Luisa de Médicis. Peinture de Jan Frans van Douven.



1735 | Fortifications

Travaux de construction sur les fortifications à l'est de la ville. Peinture de H.E. Beckers (extrait).



— Les chefs de l'époque baroque accroissent le splendeur de Düsseldorf

À la mort du dernier prince issu de la famille de Kleve en 1609, un morcellement des importants domaines en Basse-Rhénanie se profile à l'horizon. Finalement, les comtes palatins de Pfalz-Neuburg reprennent la partie Jülich-Berg et font de Düsseldorf l'une des plus importantes résidences de la région.

C'est surtout le duc Johann Wilhelm von Jülich-Berg (1658–1716), appelé plus tard Jan Wellem par le peuple – depuis 1690 également prince-électeur du Palatinat – qui marquera la ville et lui confèrera sa durable réputation.

Avec l'appui de sa deuxième femme Anna Maria Luisa de la maison des Médicis, il tient une brillante cour à Düsseldorf et soutient les arts: il fait construire le premier opéra et rassemble une collection de peintures de grande qualité.

Le prince-électeur Carl Theodor (1724–1799), l'un de ses successeurs, ne réside jamais très longtemps à Düsseldorf. On lui doit pourtant un nouveau quartier, appelé Carlstadt. Avec le château de Benrath au sud de la ville (construit de 1756 à 1768), il lègue à Düsseldorf un chef-d'œuvre architectural du baroque tardif.

— Düsseldorf devient vert et prussien

Le fait de raser les murs, les bastions et les remparts en 1801 libère la ville de son corset formé par les installations militaires. Car c'est la condition posée par les troupes révolutionnaires françaises pour leur départ. Après la paix de Lunéville, le développement de la ville a été un coup de chance pour Düsseldorf.

A partir de 1802, l'architecte Caspar Anton Huschberger et l'architecte-paysagiste Maximilian Friedrich Weyhe ont transformé l'ancien secteur de défense de la ville, située à l'est, pour en faire l'actuelle *Königsallee*. Peu après, Weyhe se consacre à la conception de cette surface devenue aujourd'hui le poumon vert de la ville.

Avec le formidable boulevard et les parcs comprenant l'étang de l'empereur et le miroir des cygnes se met en place une ceinture verte qui entoure la Vieille ville et que toutes les autres grandes villes envient à Düsseldorf.

Sous Napoléon Ier est créé le grand-duché de Berg avec Düsseldorf pour capitale. A l'occasion d'une visite de plusieurs jours en novembre 1811, un arc en bois est construit en son honneur au château de Jägerhof où réside l'empereur.

Après l'époque napoléonienne, la Rhénanie, et avec elle Düsseldorf, tombe en 1815 dans le giron de la Prusse à la suite du congrès de Vienne. Mais ce n'est pas le grand amour avec le nouveau souverain qui réside dans la lointaine ville de Berlin. Cela saute aux yeux lorsqu'en 1848, le roi de Prusse Friedrich Wilhelm IV vient en visite à Düsseldorf durant les troubles révolutionnaires. Sur la *Kastanienallee*, il est bombardé avec du crottin de cheval, raconte la légende populaire. Pour cette raison, le roi de Prusse ne remettra plus jamais les pieds à Düsseldorf. En signe d'excuse pour le manque de respect, la municipalité rebaptise la si belle allée des châtaigniers en *Königsallee*.



1811 | Entrée de Napoléon

Aquarelle de Johann Petersen.

1814 | Port Sicherheitshafen

Le port initié en 1806 par l'Académie des Arts (à gauche) a été terminé à l'initiative de Napoléon. Il a été remblayé en 1897 pour la construction de la rampe du pont d'Oberkassel.



vers 1890

1788-1862 | Friedrich Wilhelm von Schadow

Pendant le mandat de Schadow (1826-1859), l'Académie des Arts de Düsseldorf a connu une période de prospérité inégalée jusque là.



© akg-images



vers 1820 | **Des idylles dans le jardin Hofgarten**

Les artistes contemporains se sont laissés inspirés par les paysages pittoresques du tout nouveau Hofgarten.



1808 | **Plan du Hofgarten**

L'architecte paysagiste Maximilian Friedrich Weyhe (1775 – 1846) a conçu la base de l'agencement du Hofgarten.



vers 1850 | **Front côté Rhin**

Gravure en acier colorée par J. M. Colb.



1872 | Incendie du château

Après l'incendie de 1795, le château de Düsseldorf a à nouveau brûlé en 1872. Quelques années plus tard, il a été entièrement rasé et la tour (à droite) en est le dernier vestige.



1889-1902 | La fontaine de Triton

Le sculpteur Friedrich Coubillier a créé la fontaine située à l'extrémité nord de la Königsallee.



1906-1908 | Stahlhof

Le bâtiment a été construit pour servir de bâtiment représentatif pour la *Deutschen Stahlwerksverband AG*. Aujourd'hui, il est devenu le siège du tribunal administratif.

© Thomas Robbin



— Expansion de l'industrie, du commerce et des transports

Maintenant débarrassée de ses fortifications, Düsseldorf peut s'agrandir. C'est un grand avantage sur Cologne qui est alors une ville fortifiée. Ainsi, durant la période d'industrialisation à partir de 1850, des entreprises financières et commerciales en pleine expansion trouvent devant les portes de la ville suffisamment de terrain pour s'agrandir. Sur ces terrains, on construit de grands ateliers, un premier raccordement de voie ferroviaire et, le long du Rhin, de nouvelles installations portuaires.

Entre 1880 et 1920, la ville s'agrandit à un rythme infernal, et les infrastructures, elles aussi, suivent le rythme: la première gare est en construction à

partir de 1885 sur le site actuel et en 1898, un solide pont est enfin construit pour relier Düsseldorf à la rive rhénane à la hauteur d'Oberkassel.

De plus, de grandes entreprises de production, installées dans la région de la Ruhr avoisinante, choisissent Düsseldorf pour installer leurs centrales et contribuent ainsi à donner à la ville son surnom de «secrétaire de la Ruhr». Son importance grandissante se traduit dans le choix de Düsseldorf comme siège de l'administration du district et du parlement de la province de Rhénanie. Düsseldorf devient ainsi un centre administratif. Finalement, cette tradition de fonction administrative sera à l'avantage de la ville après 1945.



1876-1880 | *Ständehaus*

Érigé comme bâtiment pour le Parlement du Conseil régional rhénan. 1949-1988: bâtiment du Parlement du Land, depuis 2002: Musée du Land (K21).



Peinture de Oscar Detering, 1880

vers 1880 | *Königsallee*

avec vue sur la gare de Berg-Marken de 1838 sur l'actuelle place Graf-Adolf.

vers 1905 | *Au bord de Rhin*

À l'arrière-plan le premier pont en dur sur le Rhin datant de 1898.



vers 1890 | *L'hôtel de ville*

avec l'extension à l'ouest dans un style wilhelminien.



Carte postale colorée



1895 | *Berger Tor*

La *Berger Tor* est la dernière porte de la ville à avoir été détruite en 1895.

— Düsseldorf s'agrandit et s'étend

Entre 1880 et 1900 le nombre d'habitants de Düsseldorf double et passe à 200 000 – aussi grâce aux immigrés venus de l'intérieur et de l'étranger. De nombreuses localités et des petites villes voisines sont devenues des banlieues de Düsseldorf, parmi elles Benrath, Gerresheim et Kaiserswerth, ainsi que Heerdt et Oberkassel situées sur la rive gauche du Rhin. De toute façon, leur incorporation dans la commune de Düsseldorf aurait eu lieu tôt ou tard. En 1908/09 et une fois encore en 1929, la ville s'étend vers la périphérie; sa superficie a triplé. Près de 100 000 nouveaux habitants viennent s'ajouter à ceux de Düsseldorf qui compte alors 477 000 habitants en 1929. La troisième incorporation de communes aura lieu en 1975.

Au début du XXe siècle, des mesures d'urbanisation sont même prises en vue d'une future ville d'un million d'habitants. Cela n'arrivera pas, néanmoins les éléments typiques de la vie en ville se

mettent en place à Düsseldorf : opéra, théâtre, variétés, théâtre privé, musées, galeries d'art et d'autres offres culturelles font de la ville une destination d'excursion et un lieu de distraction toujours en mouvement et qui en vaut la peine.

Le développement des arts et de l'architecture va de pair avec l'ascension économique. On le constate par exemple dans le grand magasin *Tietz* (devenu aujourd'hui *Kaufhof*) créé par Joseph Maria Olbrich (1907-1909), icône de l'architecture du style 1900, le bâtiment administratif de Peter Behrens (1911-1912), dominant le front du Rhin, et la maison Wilhelm-Marx (1922-1924), l'un des premiers building de l'empire allemand.

Avec la société des artistes *Das Junge Rheinland* l'expressionnisme poursuit son chemin et atteint la Rhénanie après 1919. De plus, Düsseldorf s'établit avant et après la première guerre mondiale comme numéro 1 en matière de foires commerciales.



© Thomas Ledegank

1908/1909 | Incorporation

Gerresheim et Kaiserswerth, fondations de la ville au Moyen-Âge, sont devenus les plus vieux quartiers de Düsseldorf suite à l'incorporation.



Années 1920 | Vie urbaine

«Abschied von Düsseldorf»
(«Départ de Düsseldorf»)
Peinture de Gert H. Wollheim,
1924 (extrait).



© Museum Kunstpalast/ Horst Kolberg - ARTOTHEK

1907-1909 | Grand magasin Tietz

sur la *Alleestraße*, aujourd'hui appelée *Heinrich-Heine-Allee*, les dégâts causés par la guerre ont été très importants.



1912/1922 | Architecture urbaine

Des bâtiments marquants: le *Wilhelm-Marx-Haus* et le *Mannesmann-Haus* sur les rives du Rhin.



Kolorierte Postkarte



© Thomas Robbin



Hôtel/Prefecture de police, vers 1920

1940 | Quartier général Gestapo

dans l'hôtel historique. Depuis 1987, une partie du bâtiment accueille le mémorial de la capitale régionale. Il est dédié à toutes les victimes de la tyrannie nationalsocialiste à Düsseldorf.

1945 | Groupe de résistants

de gauche à droite:
Aloys Odenthal, Ernst Klein,
Josef Lauxtermann, assis:
Dr. Karl August Wiedenhofen
et Dr. Karl Müller.



— Nationalsocialisme et deuxième guerre mondiale

Durant la période du nationalsocialisme, Düsseldorf n'échappe pas aux mesures d'exclusion et de répression. Durant le IIIe Reich, le bureau de la Gestapo à Düsseldorf est, après celui de Berlin, le deuxième en importance. Les citoyens juifs sont dépossédés de leurs droits, poussés à s'exiler, déportés et assassinés. En 1945, la communauté juive de Düsseldorf qui comptait 5 500 personnes avant 1933, n'en compte plus qu'une soixantaine.

La répression envers d'autres communautés pour des raisons raciales, religieuses ou politiques fait aussi beaucoup de victimes.

Le 17 avril 1945, c'est la fin de la guerre à Düsseldorf, car un petit groupe de résistants parvient à remettre la ville aux troupes américaines sans combat. La veille au soir, leurs plans ont été dénoncés et quelques membres du groupe de résistance *Aktion Rheinland* sont condamnés à mort pour haute trahison. Leur mérite a été d'empêcher le bombardement imminent de la ville et donc sa destruction.

À la fin de la guerre, la ville n'est plus qu'un champ de ruines. Dix millions de mètres cubes de gravats recouvrent la ville, de nombreux bâtiments sont complètement détruits. Les Düsseldorfois évacués rentrent chez eux et de nombreux réfugiés affluent dans la ville. La misère est grande, pourtant tout le monde retrouve ses manches pour commencer à reconstruire la ville.



1945 | Fin de la guerre

Entrée des troupes américaines dans le quartier de Flingern

— Nouveau départ et transformation: l'appel de la capitale régionale

En raison de ses fonctions administratives bien ancrées au cours des siècles et de ses bâtiments appropriés, Düsseldorf, bien que fortement endommagée, s'impose comme siège de l'administration politique des forces britanniques.

Le 21 juin 1945, Düsseldorf fait désormais partie de la zone d'occupation britannique. Un an plus tard est formé le nouveau Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, composé de la partie nord de la Rhénanie et de la Westphalie. Plus tard, l'ancien état libre de Lippe vient s'y ajouter.

Le 1er août 1946, l'opération Marriage est lancée avec le slogan «Its capital will be Düsseldorf», et formellement achevée par le décret du 23 août 1946. Pour les décennies à venir, Düsseldorf

devient le cœur du «capitalisme rhénan» dans la jeune République fédérale d'Allemagne. Dans le cadre d'un plan de restructuration des plans d'urbanisation, on envisage d'abord la planification de la circulation. De nombreuses rues sont élargies, d'autres sont complètement modifiées, en premier lieu la Berliner Allee.

Très vite, des bâtiments innovants sont construits tels que la *Dreischeibenhaus* (1957-1960) et en face le théâtre *Schauspielhaus* (1965-69). Plus tard s'y ajoutent le parlement régional, érigé directement sur les berges du Rhin, et la *Stadttor* qui abrite la chancellerie du Land. Puis viennent les entreprises et les associations, les partis politiques, l'administration et les institutions culturelles qui veulent aussi un édifice représentatif dans la capitale du Land.



1946 | Le premier parlement régional

Constitution du premier Landtag le 2 octobre 1946 à l'opéra – encore sous les drapeaux des forces d'occupation.



1945 | Le renouveau démocratique

Le premier conseil municipal après la guerre mondiale s'est réuni le 29 novembre 1945 et a délibéré sur la reconstruction de la communauté urbaine.



1981-1988 | Bâtiment du Parlement

Six parties d'immeubles semi-circulaires sont regroupés autour de la salle circulaire de l'assemblée.

1995-1997 | La Stadttor

La projection horizontale de l'immeuble de 20 étages correspond à un parallélogramme.





1955 | Travaux de voirie

La *Berliner Allee* a été reconstruite en parallèle de la *Königsallee* pour créer une grande rue de détournement dans le cadre du plan de réaménagement.

Place Gustaf Gründgens

La nouvelle place vit toute l'année au rythme du «Dreischeibenhaus» et du théâtre de Düsseldorf.



© Thomas Robbin



2006

1979-1982 | La Rheinturm

La tour de télécommunication (240,5 mètres de hauteur) présente une sculpture d'horloge lumineuse sur son mât.



© Guido Bogdan

1752-63 | Château de Jägerhof

En tant que musée Goethe, il accueille la troisième plus grande collection du poète en Allemagne.



© akg-images

1797-1856 | Heinrich Heine

Peinture par Moritz Daniel Oppenheim, 1831.

1875-1879 | Académie des beaux-arts

Aujourd'hui encore vivier de la nouvelle génération d'artistes.



© Jörn Wriegels

— Düsseldorf, ville culturelle entre tradition et avant-garde

Düsseldorf est la ville des voies rapides. Cela vaut aussi en matière d'art. Autour de la Vieille ville, entouré d'églises baroques, de boutiques branchées, de galeries d'art de réputation mondiale et de bistrots très couleur locale se développe un monde artistique qui ne laisse rien à désirer. Une courte promenade suffit pour dénicher pratiquement toutes les adresses des créatifs – un paradis pour les citoyens et les touristes, comme on en voit rarement dans d'autres villes.

Depuis que le prince-électeur «Jan Wellem» au XVIIe siècle a fondé la réputation de Düsseldorf de ville d'art, la ville sur la Düssel a toujours revendiqué sa tradition culturelle.

Cela s'articule à la perfection dans ce que l'on appelle ici l'**axe artistique**: depuis le Ehrenhof jusqu'au parc du Ständehaus en passant par la Vieille ville. Ici, les temples des musées s'enfilent comme des perles sur un fil: le musée Kunstpalas qui fait le lien entre la galerie de peintures de Jan Wellem et l'art moderne, la salle de concert dans l'ancien planétarium où la musique a trouvé sa plus belle place, l'opéra Deutsche Oper am Rhein, l'Académie des beaux-arts où ont travaillé des artistes tels que Klee, Beuys, Richter, Becher et Gursky et qui reste aujourd'hui encore l'un des plus importants viviers d'artistes de la nouvelle génération.

Continuons sur la page suivante ... ►

Mémorial Schumann
Le couple d'artistes Clara et Robert Schumann s'est installé à Düsseldorf en 1850.



© Heinrich-Heine-Institut



© VG Bildkunst / Dieter Schwille



© VG Bildkunst / K20

1864-1947 | Johanna Ey

La collectionneuse et mécène peinte par Otto Dix, 1924.



Collection artistique K20

Inaugurée en 1986.

► Après la *Kunsthalle* et la *Kunstsammlung de Rhénanie du nord-Westphalie (K20)* sur la Grabbeplatz vient le salon d'exposition *KIT (Kunst im Tunnel)*, spectaculaire point de rencontre branché de la scène d'art contemporain, situé sous la Rheinuferspromenade très fréquentée. Point d'orgue de ce grand axe culturel: l'annexe de la *Kunstsammlung de Rhénanie du nord-Westphalie (K21)* dans le bâtiment historique de la Ständehaus, consacré à l'art du XIXe siècle.

La culture déploie ses multiples facettes à gauche et à droite de cet **axe culturel**: le *musée Hetjens* par exemple est le seul institut au monde à présenter l'histoire de la céramique des ses origines à nos jours. Juste à côté, le *musée du cinéma*, conçu comme une «école du regard». Le *musée du théâtre*, à l'ombre du *Schauspielhaus*, reflète la large palette de la

scène théâtrale locale et régionale. Les scènes plus petites renommées, telles que le cabaret *Kom(m)ödchen* installée dans la *Kunsthalle*, le théâtre de boulevard *Komödie dans la Steinstraße* ou le merveilleux *théâtre de marionnettes* rejoignent les grandes scènes de l'opéra, du ballet et du *théâtre Schauspielhaus*.

Deux grandes figures de la vie culturelle de Düsseldorf ont marqué leur temps: la maison natale de **Heinrich Heine** au centre de la Vieille ville est aujourd'hui un centre littéraire. Carlstadt est devenue l'adresse la plus importante au monde pour la recherche et pour le souvenir du plus célèbre enfant de Düsseldorf. Ici, en face de l'*institut Heinrich-Heine*, **Robert et Clara Schumann** ont vécu avec leurs enfants. La *Maison Schumann* rend honneur à leur vie et à leur œuvre à Düsseldorf.

1921-1986 | Joseph Beuys

Photo de couverture de 1976.

Collectif d'artistes ZERO

Fontaine de Heinz Mack (1988) sur la Place de l'Unité Allemande.



© Studio Tomás Saraceno / K21

Collection artistique K21

L'espace du dernier étage vitré peut accueillir de nombreuses installations spectaculaires.



© Tonhalle / Susanne Driesner

Opéra allemand sur le Rhin

Environ dix premières d'opéras et de ballets sont présentées chaque année à l'opéra.

Salle de concert

L'ancien planétarium est depuis 1978 la salle de concert de l'orchestre symphonique de Düsseldorf.

— Düsseldorf toujours en train de se réinventer

Le développement urbain est un processus dynamique. Après une courte période de reconstruction durant l'après-guerre vinrent les étapes de restructuration urbaine, concentrées pour l'essentiel sur les grands projets en matière d'infrastructures, telles que la construction du métro dans les années 1980 et dernièrement la ligne *Wehrhahn*. Ce développement caractérise très précisément l'histoire récente de l'architecture urbaine de Düsseldorf.

À partir du milieu des années 1980, la construction du nouveau parlement régional sur le bassin du port de Berg, plein de gravats, marque le début du re-looking d'une grande partie du port. Le long du vieux port de commerce en particulier, des architectes de renommée mondiale créent un nouveau centre de prestations de service: le port des médias, comportant des bâtiments neufs ou relookés.

Dans les années 1990, Düsseldorf s'ouvre sur le Rhin. Grâce au *Rheinufertunnel*, qualifié de projet du siècle, la séparation entre la ville et le fleuve disparaît. La grande promenade installée sur le toit du tunnel est idéale pour se promener et faire la fête entre le pont de Oberkassel et la Tour rhénane.

La city, elle aussi, est sous le signe du changement: le «*Tausenfüßler*» («mille-pattes»), telle que l'on nomme la rue haute vieille d'un demi-siècle, est démolie en 2013 et les voitures particulières, ainsi qu'une grande partie des trams aériens empruntent désormais le tunnel. Un plan d'urbanisation fait de la surface libérée autour de la *Jan-Wellem-Platz* le centre commercial «*Kö-Bogen*».

L'impressionnant bâtiment imaginé par Daniel Libeskind transforme l'extrémité nord de la *Königsallee* en un véritable accroche-regard architectural.

Depuis des années, Düsseldorf ne cesse de s'agrandir. La ville compte aujourd'hui plus de 630 000 habitants – presque autant qu'à son pic historique de 705 000 en 1962. Sur les friches des nombreuses dépouilles du passé industriel de Düsseldorf sont créés des nouveaux quartiers autour de la Vieille ville, des logements et des grands complexes immobiliers.



Carte postale colorée, vers 1900

Le «*Kö-Bogen*»

Construction du nouveau centre urbain de Düsseldorf, commencée en 2009 sur le site historique, près de l'étang de *Landskrone*.





1954

Le quartier des verriers

À l'emplacement où les plus grandes verreries d'Europe produisaient des bouteilles et des verres jusqu'en 2005 se tient aujourd'hui le quartier des verriers et ses 1 400 logements.

© Sammlung Forstern Behr

© Grafental.de

Nouveau quartier de Grafental

Le nouveau quartier de Grafental et ses 1 200 logements ont été érigés sur le site d'une ancienne usine de locomotives puis de chaussures.



Animation

La grand promenade

Une route à quatre voies le long du quai du Rhin inférieur a disparu en 1993 dans un tunnel d'environ 2 000 mètres de longueur.



Carte postale colorée, vers 1900

Le port des médias

Les bâtiments penchés imaginés par Frank O. Gehry, le *Neue Zollhof* (1994-1999), sont devenus le symbole du port des médias.



Bord du Rhin, vers 1990



— Un site convaincant, économiquement gagnant

Au plus tard à partir des trentes glorieuses, le développement continu de Düsseldorf fait de la métropole un site économique qui compte en Europe. Facteurs particulièrement positifs de ce développement: sa position centrale dans la région Rhin-Ruhr, *Düsseldorf International* – troisième aéroport en Allemagne – et la foire de Düsseldorf.

Une première foire commerciale a eu lieu à Düsseldorf en 1811. En 1926, la *GeSoLei* (grande foire de Düsseldorf des soins de santé, assistance sociale et culture physique) attire 7,5 millions de visiteurs. En 1949, *IGEDO* (groupement d'intérêts pour l'habillement féminin) organise la première vente de prêt-à-porter à Düsseldorf et pose ainsi la première pierre du salon international de la mode *CPD Collection Première Düsseldorf*. Aujourd'hui, Düsseldorf accueille près de 50 foires spécialisées par an, dont 24 salons leader internationaux. L'espace économique de Düsseldorf n'est pas

seulement leader dans le domaine de la mode. La télécommunication mobile, les instituts de Life-Science, les cabinets de conseil en gestion et en droit, ainsi que de nombreuses agences de communication font aussi de la ville rhénane un site fort et concurrentiel.

Mais Düsseldorf reste un site industriel important, bien placé sur les marchés mondiaux en particulier en matière de produits en acier, de processus de mécanisation et d'installations techniques, de chimie, ainsi que de produits alimentaires et de production automobile.

Les hommes d'affaires apprécient Düsseldorf parce qu'ici, tout va très vite: il ne faut pas plus de dix minutes pour aller de l'aéroport au site de la foire ou dans le centre-ville. Pas étonnant que près de 5 000 entreprises étrangères aient installé leur centrale dans l'espace économique de Düsseldorf, certaines d'entre elles dans le centre urbain.



Foire de Düsseldorf

Construction en 1971 du nouveau site de la foire dans le nord de la ville. Jusqu'à aujourd'hui agrandi jusqu'à mesurer 305 000 km².

Start-ups

Le port des médias est une zone d'activité dynamique, en particulier pour les secteurs créatifs et innovants et les start-ups.

Université Heinrich-Heine

Avec ses nombreuses universités, la ville de Düsseldorf est la garante d'une main d'œuvre hautement qualifiée et des innovations.



© Schmittstelle

Journée de l'Europe

L'évènement annuel célébré dans et autour de l'hôtel de ville créé des points de rencontre avec l'Europe.



© HHU/Jörg Reich

Villes jumelées

Reading / Grande-Bretagne
Haïfa / Israël
Chemnitz / Allemagne
Varsovie / Pologne
Moscou / Russie
Chongqing / Chine
Palerme / Italie

— Düsseldorf, ville cosmopolite et accueillante

Près de 40 représentations consulaires et plus de 30 chambres de commerce étrangères et d'organisations de commerce extérieur facilitent les contacts économiques à Düsseldorf et boostent les échanges économiques. Parmi tous ces pays, le Japon, qui a installé 480 entreprises en Europe, occupe une place spéciale. Pour le Japon l'espace économique de Düsseldorf est son choix numéro un depuis de nombreuses années. Le nombre d'entreprises chinoises augmente très rapidement. Actuellement, il y en a 340 qui sont installées à Düsseldorf.

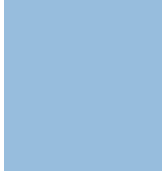
De plus, la large palette de cursus universitaires proposés et un marché de l'emploi dynamique attirent un grand nombre de jeunes adultes du monde entier. Le caractère international de Düsseldorf se nourrit aussi de ses jumelages: en collaboration avec sept villes jumelées, mais aussi avec des amis étrangers résidant sur place, la capitale du Land soutient des projets qui s'étendent à tous les domaines de la société.

De plus, Düsseldorf est active dans un grand nombre de réseaux européens et multinationaux. Cet engagement permet d'entretenir de multiples contacts internationaux vivants, favorise la visibilité des thèmes européens et internationaux dans la ville rhénane et fait de la capitale du Land une métropole cosmopolite et multiculturelle au cœur de l'Europe.



Journée du Japon

Signe particulier de l'amitié entre le Japon et Düsseldorf: la journée japonaise attire chaque année près de 750 000 visiteurs.



Publié par

la capitale régionale Düsseldorf
Le maire / l'office des communications
en collaboration avec les archives de la ville

Responsable Kerstin Jäckel-Engstfeld

Textes Dr. Benedikt Mauer, Manfred Blasczyk,
Dieter Schwarz, Martin Beckers, Annette Kranz

Présentation Robert Steinchen

Illustrations (sauf mention contraire):
Office des communications, Office de la promotion économique,
Archives de la ville, Musée de la ville, Office des mesures et du cadastre,
Office du marketing et du tourisme de Düsseldorf

www.duesseldorf.de
VII/17-PDF

